LE DEVOIR

Critique cinéma

«Villeneuve. L'ascension d'une légende»: portrait du pilote en jeune homme

François Lévesque

Publié le 11 novembre



Photo: Entract Films Rémi Goulet dans une scène tirée du drame biographique dramatique *Villeneuve. L'ascension d'une légende*, réalisé par Yan Lanouette Turgeon

Annoncé en grande pompe en 2023, le drame biographique *Villeneuve. L'ascension d'une légende*, sur les débuts du célèbre pilote automobile Gilles Villeneuve, avait tout pour devenir un film maudit. Changement de réalisateur à la onzième heure, scénario maintes fois retravaillé, arrêt du tournage pour raisons budgétaires, refinancement… Or, rien de tout cela n'est discernable dans le résultat final, au contraire. Qui plus est, Rémi Goulet impressionne dans ce *biopic* aussi touchant et chaleureux qu'il est énergique.

Précédemment à la barre de *Roche papier ciseaux* et de *Mlle Bottine*, Yan Lanouette Turgeon a en l'occurrence fait de la bien belle ouvrage à la réalisation. Comme ce dernier l'expliquait en entrevue au *Devoir*, son but était davantage de susciter l'émotion en explorant les interrelations entre le protagoniste et ses proches, que de déclencher des décharges d'adrénaline par procuration lors des séquences sur la piste.

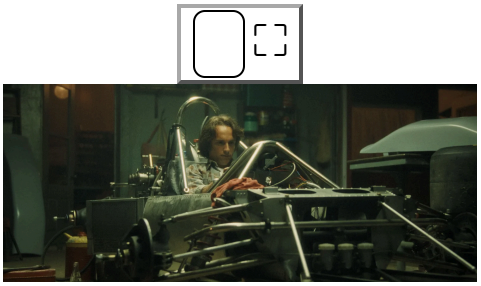


Photo: Entract Films Rémi Goulet dans la biographie dramatique *Villeneuve. L'ascension d'une légende*

Celles-ci n'en sont pas moins nombreuses et impressionnantes, mais elles ne deviennent jamais une fin en soi : elles servent toujours de point d'orgue à des considérations dramatiques plus larges. Que les amateurs se rassurent : entre de vraies courses filmées avec de vrais bolides, et la magie des effets spéciaux du studio Real By Fake de Marc Côté (*C.R.A.Z.Y.*) qui vient « augmenter » ou transformer les panoramas alentour, des moments grisants, il y a.

À ce propos, même si le budget de 18 ou 19 millions de dollars est, à ce jour, le plus important pour un long métrage québécois, c'est peu pour ce type de production historique, au surplus campée dans le secteur de la course automobile, un « sport de riches » s'il en est.

D'ailleurs, la question de l'argent est centrale dans le film, puisque c'était au départ le principal frein à la carrière du pourtant exceptionnellement doué Villeneuve. Villeneuve qui refuse le proverbial « p'tit pain » et poursuit son grand rêve avec l'aide des siens (Patrice Robitaille et Anick Lemay irrésistibles en parents), puis de la communauté d'affaires québécoise (entrée en scène de Luc Picard). Fierté nationale et solidarité.

Un couple qui a du style

Cela étant, l'essentiel réside plutôt dans l'intimité du pilote, notamment dans sa relation avec Joann Villeneuve, un beau personnage incarné avec une autorité tranquille par Rosalie Bonenfant.

D'abord épouse que Gilles ne prend pas la peine de consulter (notamment avant de vendre la maison), elle impose ensuite ses conditions (fini les cachotteries) et sa présence sur le circuit, pour finalement devenir une réelle partenaire.

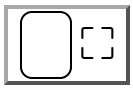




Photo: Entract Films Rosalie Bonenfant et Rémi Goulet
partagent une complicité parfaite à l'écran.

Rosalie Bonenfant et Rémi Goulet partagent une complicité parfaite à l'écran. Et il convient d'insister : dans le rôle-titre, le second a du charisme à revendre.

Quoi qu'il en soit, dans les costumes de Sharon Scott couvrant la période de la fin des années 1960 à la fin des années 1970 environ, ce couple-là a du style. Pour le compte, la reconstitution d'époque est d'une authenticité remarquable : chapeau à la cheffe des décors, Suzanne Cloutier.

À signaler également : la musique propulsive de Philippe Brault, qui revêt parfois des accents jazz (dans le film, Villeneuve joue de la trompette et est un admirateur de Miles Davis).

Une note triomphale

Pour autant, l'exploit le plus étonnant de *Villeneuve. L'ascension d'une légende* est sans doute d'avoir réussi, en dépit du destin tragique que l'on sait, à être extrêmement lumineux et divertissant.

De fait, après avoir utilisé en guise d'ancrage narratif, pour une série de retours en arrière, le Grand Prix de Trois-Rivières qui ouvrit à Villeneuve les portes de la Formule 1, le film s'arrête à la rencontre déterminante avec Enzo Ferrari. En somme, sur une note triomphale. Et ça fonctionne.

Au fond, le parcours mouvementé de la production aura été à l'image des débuts difficiles de Gilles Villeneuve, la détermination et le talent ayant eu raison des obstacles, ultimement.



Villeneuve. L’ascension d’une légende

★★★★

Drame biographique de Yan Lanouette Turgeon. Scénario de Daniel Roby, Guillaume Lonergan. Avec Rémi Goulet, Rosalie Bonenfant, Patrice Robitaille, Anick Lemay, Fabien Cloutier. Québec, 2026, 102 minutes. En salle.